

Adresse du conseil général de Commune-Affranchie, qui félicite la Convention et l'assure de son dévouement, lors de la séance du 13 germinal an II (2 avril 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du conseil général de Commune-Affranchie, qui félicite la Convention et l'assure de son dévouement, lors de la séance du 13 germinal an II (2 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) pp. 21-22;
https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_28821_t1_0021_0000_17

Fichier pdf généré le 30/01/2023

reconnue s'occupe avec succès de l'extraction du salpêtre et de sa fabrication, déjà ce respectable vieillard a déposé à l'administration les prémices de son travail. Affranchir la Patrie en foudroyant les tyrans ; tel est le vœu de ce brave républicain avant de terminer sa carrière. S. et F. ».

BOUSSIN, BONNY, DAIGAUD, GAYET (*v.-présid.*),
LAUMIER, J. PERRIN (*adm.*), SAULNIER
(*secrét.*). [un mot illisible].

40

Le citoyen Alexandre Chaigneau, domicilié dans la commune d'Angely-Boutonne, département de la Charente-Inférieure, envoie la quittance d'une somme de 208 liv. 8 s., pour laquelle il est compris dans l'emprunt forcé; il prie la Convention de vouloir bien l'accepter : c'est pour moi, dit-il, une douce satisfaction de la sacrifier à la patrie.

Mention honorable, insertion au bulletin et renvoi au comité des finances (1).

41

La société populaire de Châteaulin (2) applaudit aux mesures vigoureuses que la Convention a prises, l'invite à rester à son poste, et demande le changement de son nom, en celui de Montagne-sur-Aulne.

Insertion au bulletin, et renvoi aux comités d'instruction publique et de division (3).

42

La société populaire de Clermont-Oise voue à la mort les auteurs des derniers complots, adhère à toutes les mesures que la Convention a prises contre eux, l'invite à rester à son poste, jure de se rallier autour d'elle et de périr plutôt que de souffrir qu'il soit porté atteinte à l'unité et à l'indivisibilité de la République : à cette adresse est joint l'état des dons que cette commune a faits pour les défenseurs de la patrie; ils consistent en 62 chemises, 25 paires de souliers, 1,466 liv. 10 s. en assignats et 14 liv. 8 s. en numéraire.

Mention honorable, insertion au bulletin (4).

[Clermont-Oise, s. d.] (5).

La Société populaire et révolutionnaire de Clermont-Oise, pénétrée du plus vif enthousiasme applaudit à vos immortels travaux. Déjà votre juste et inébranlable fermeté a plusieurs fois sauvé la patrie; déjà le gouvernement Révo-

lutionnaire, la terreur des despotes et des traîtres, voit échouer chaque jour leurs projets liberticides.

Un nouveau bienfait vous donne de nouveaux droits à notre reconnaissance : vous venez d'effacer du dictionnaire des hommes libres ces mots odieux d'esclave et d'esclavage que les tyrans seuls doivent connoître. Votre sublime décret qui défend à l'homme d'outrager plus longtemps l'humanité rendra la moitié du globe à la liberté.

La Société populaire a porté la lumière dans les campagnes, la philosophie en a pour jamais bani le fanatisme. Toutes ces fétiches autrefois si révérees sont disparues. Les temples, dédiés à la raison et à la vérité ne retentissent plus que d'utiles instructions et de chants patriotiques.

C'est dans notre temple que nos âmes viennent d'éprouver la plus vive émotion par la présence d'un de vos collègues le vertueux André Dumont. Son discours sublime, prononcé au milieu d'un peuple immense, a pénétré nos cœurs et y demeurera gravé à côté de vos loix. Il vous dira sans doute qu'il nous a trouvés ce que nous sommes, ce que nous fumes toujours : d'ardents amis de la liberté, que nous jurons de défendre. La patrie vous l'ordonne : terrassez jusqu'au dernier de ses ennemis et ne faites d'autre paix que celle qui cimentera notre bonheur et celui du genre humain ».

P.S. - La Société populaire vient d'apprendre qu'il avoit existé un complot affreux contre la représentation nationale, contre la Montagne. Elle a frémi au récit des horreurs méditées contre les plus ardents défenseurs de la République. Elle s'est à l'instant levée en masse et a juré la mort de tous les factieux, de tous les scélérats complices de cette trame abominable. Elle a juré de se rallier autour de la Convention nationale. Elle adhère à toutes les mesures prises, et à prendre contre la scélératesse des conspirateurs. Et à verser son sang plutôt que de souffrir qu'il soit porté la plus légère atteinte à l'unité, à l'indivisibilité de la République.

NOEL (*présid.*), TULIVET (*secrét.*), TONDU (*secrét.*),
FIRON, FOURMENTIN (*secrét.*), TIRRATE, BURGAUD.

[Etats des dons. 9 germ. II] (1).

En or, y compris une bague portant 5 petites pierres faibles et une idem de milieu : 1 m. 7 on. 2 gr.; En vermeil : 189 m. 3 on.; En argent : 518 m. 1 on. 6 gr.; En galons doré : 46 m. 3 on.; En galons d'argent : 7 m.; Etoffes or et argent : 47 m.; quelques pierres fausses ou de peu de valeur que nous ferons démonter, peser et classer sous notre surveillance.

Vérifié par les Commissaires génér^s de la Monnaie de Paris : MONYER, COMBRET, DURIGNY, SOLIGNAC.

43

« Graces au génie de la liberté, la patrie est encore une fois sauvée et la vertu a triomphé du crime, écrit le conseil-général de Commune-

(1) C 297, pl. 1020, p. 34.

(1) P.V., XXXIV, 353. Mention dans *J. Sablier*, n° 1234; Bⁱⁿ, 28 germ. (2^e suppl^t).

(2) Et non Châteauneuf.

(3) P.V., XXXIV, 353. Bⁱⁿ, 16 germ. (suppl^t); *Rép.*, n° 110.

(4) P.V., XXXIV, 353. *J. Sablier*, n° 1234; Bⁱⁿ, 16 et 28 germ. (suppl^t); *Rép.*, n° 110.

(5) C 297, pl. 1020, p. 36.

Affranchie : du milieu des décombres fumans d'une ville rebelle, les amis de l'égalité, les martyrs du patriotisme, vous crient de rester inébranlables au poste où vous a placés la confiance du souverain. Lancez la foudre populaire sur les traîtres, et périsse jusqu'au dernier conspirateur; qu'ils soient anéantis, ceux qui ne veulent point du gouvernement révolutionnaire.

« Lyon n'est plus, la foudre vengeresse a renversé les orgueilleux remparts. Bientôt, sans doute, épurée au creuset de la justice nationale Commune-Affranchie méritera de rentrer dans le sein de la République, et ses habitants soupirent après le moment d'être remis au nombre des enfans de la patrie. Si, contre notre attente, quelque traître nouveau oserait s'y montrer, nous sûmes affronter la mort à notre poste pour la défense du peuple; eh bien! nous saurons mourir pour la liberté et notre mort même contribuera à en assurer le triomphe.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Commune-Affranchie, s.d.] (2).

« Citoyens législateurs,

Grâce au génie de la Liberté, la patrie est encore une fois sauvée, et la vertu a triomphé du crime. Du milieu des décombres fumants d'une ville rebelle, les amis de l'égalité, les martyrs du patriotisme vous crient de rester inébranlables au poste où vous appela la confiance et la volonté du souverain; lancez la foudre populaire sur les traîtres, et périsse jusqu'au dernier conspirateur si les tyrans conjurés jettent parmi nous les brandons de la discorde, malheur à quiconque oserait s'en saisir pour proroger la guerre intestine qu'ils veulent à l'ordre du jour plutôt que la guerre extérieure. Législateurs, du centre d'unité, promenez l'œil sévère de l'infatigable surveillance sur toute l'étendue de la République, qu'ils soient anéantis, ceux qui ne veulent point du gouvernement révolutionnaire, qu'ils soient anéantis à jamais les vils scélérats qui, par d'inférieures combinaisons, cherchent à tourner contre la liberté et la Patrie les mesures mêmes prises pour leur triomphe et leur salut! L'abjection du peuple, le mépris outrageux des droits de la nature, et de la société opérèrent la Révolution, l'amour ardent de la patrie et de l'humanité la soutient, c'est au courage inébranlable, et à l'inflexible probité à l'achever, la République doit être fondée, assise sur toutes les vertus.

Citoyens législateurs, Lyon n'est plus.... [Suit le passage reproduit ci-dessus au P.V.].

RICHARD (off. mun.), BERTRAND (maire), DUBOIS (notable), LEFRANC (off. mun.), BOURCHENO (off. mun.), TURIN (off. mun.), ROCH (off. mun.), CARTERON (off. mun.), CHAROT (off. mun.), MÉLIRET, J.-B. FOREST (off. mun.), ARNAUD-LYON (off. mun.), PERROTIN (agent nat.), DEYRIEUX, AUBRY, B. CHAVANES (notable), VIAL fils (notable), GREPAT (notable), PERRACHON, MIRABEL (notable), PATOUILLARD (notable), DELEVAUX (notable), P. VIGIER (notable), ROUSSEL (notable), SOUDRAT (no-

table), DUBOIS (off. mun.), SICO (notable), PARENTHOIT (off. mun.), ROIZON, AYÈDE cadet, MAISONNEUVE (notable), BADIN (notable), MILOU (off. mun.), Paul CHABUS (off. mun.), Ant. ROUX (off. mun.), JACOB (off. mun.), BICON (off. mun.), MICHAUD (notable), VÉRIER (notable), MORGEY (notable), L'EMERY (off. mun.), FRANIULLE (off. mun.), RICOU (secrét. greffier).

44

La société populaire, montagnarde, jacobite et révolutionnaire de Bar-sur-Ornain, exprime l'indignation dont elle a été saisie en apprenant l'affreux complot tramé par des hommes pervers contre la liberté. Elle félicite la Convention sur la froide intrépidité qu'elle a déployée dans cette circonstance, l'invite à rester à son poste et demande qu'il soit décrété que chaque individu rendra compte à sa municipalité de ses moyens de subsister et de sa fortune depuis 1789.

Mention honorable, insertion au bulletin et renvoi au comité de sûreté générale (1).

45

Les membres composant la société populaire régénérée de Bar-sur-Aube félicitent la Convention nationale sur son décret du 23 ventôse contre les conspirateurs, applaudissent à l'énergie avec laquelle elle a déjoué les derniers complots et jurent de lui être constamment attachés.

Mention honorable, insertion au bulletin (2).

[Bar-sur-Aube, 6 germ. II] (3).

« Il y a déjà trop longtemps, Citoyens, que la vertu lutte contre le vice. Il y a déjà trop longtemps que les méchants cherchent à entraver votre marche rapide, à laquelle seule nous serons redevables de la régénération de la France. Mais grâce à votre énergie les complots de ces mauvais citoyens sont toujours déjoués. Tel qu'un rocher contre lequel viennent se briser les vagues d'une mer en furie, on ne vous a vu opposer aux passions et aux efforts mutins de tant d'ennemis jaloux que le courage et l'impassibilité du juste. Il vous a fallu, Citoyens Représentans, une constance plus que romaine pour suivre et pénétrer tous les tours et détours du labyrinthe où la cupidité dévorante et le crime se retireraient et se cachaient comme le Minotaure.

La justice du peuple a éclaté, et nous avons senti que c'était à vous à la diriger. Aussi venez-vous de rendre un décret, le 23 ventose dernier, contenant des mesures répressives des conjurations contre le peuple français et sa liberté.

(1) P.V., XXXIV, 354. J. Sablier, n° 1234; Bⁱⁿ, 19 germ. (suppl^t); Débats, n° 568, p. 351.

(2) P.V., XXXIV, 354. Bⁱⁿ, 19 germ. (suppl^t); Débats, n° 568, p. 357.

(3) C 299, pl. 1053, p. 7.

(1) P.V., XXXIV, 353. Bⁱⁿ, 19 germ. (suppl^t); Débats, n° 568, p. 351.

(2) C 298, pl. 1037, p. 27.